

qui pique & intéresse davantage. On y loue son talent pour la chaire , ses sentimens de Religion , son amour pour les pauvres de la campagne , qu'il alloit instruire tous les dimanches. Qu'on dise après cela , comme tant de gens le disent de toutes parts , que le nouveau . . . *Dictionnaire est partial & passionné . . .* Mais qu'aperçois-je ? *un petit bout d'oreille* , je crois , *échappé par malheur . . .* justement . . . Or , écoutez . . . *Le P. Chéminais* ( cet homme si pieux , si zélé , si modeste ) *avoit du talent pour la Poësie galante* : & quel est le garant d'une pareille accusation ? Le nouveau *Dictionnaire*. Et quelles preuves apporte-t-il ? Aucune , parce qu'il ne nous est rien resté de lui en ce genre. Quoi ! pas une chançon , aucun vers , pas un titre de pièce ? Rien du tout. Et d'où vient donc tant de hardiesse à afsûrer un pareil fait ? C'est pour marquer de l'impartialité „ .

La revûe des ouvrages de Boileau occupe cinq lettres , dont le résultat n'est point d'augmenter la gloire de ce poëte. Son Lutrin sur-tout n'est point jugé d'une maniere bien flatteuse ; cependant le P. du Parcq ne met point Boileau aussi bas que les Savans du jour voudroient le voir placé ; il est bien éloigné de lui dire avec Chapelle : *Tu es un bœuf qui fait son fillon* , mot qui paroît être fort du goût des auteurs du nouveau *Dictionnaire*.

Après ces longues discussions sur le caractère des auteurs & le mérite de leurs ouvrages , notre critique s'abandonne à des réflexions